

Clap,

Le magazine santé des jeunes

Le secret
des patates
en sac

C'est
quoi,
l'égalité
face à la
santé ?

Des idées
pour agir !

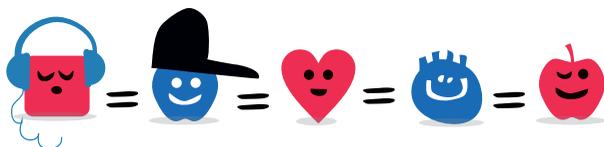
Santé : la course à l'égalité

LA LIQUE
CONTRE LE CANCER

n° 15
mars, avril,
mai 2017
trimestriel 0,38 €

Quand on est bien dans sa tête, son corps et son environnement, on est en bonne santé. Malheureusement, ce n'est pas donné à tout le monde. Certains partent avec des avantages, d'autres rencontrent des obstacles... Comment combattre ces inégalités ?

Zoom sur...



Ce qui influence

« Ça va ? » La question semble simple. Pourtant, notre santé dépend de nombreux facteurs, tels que notre constitution biologique, nos habitudes de vie, notre environnement, ou encore l'organisation des soins dont nous pouvons bénéficier.

Clap'santé a réuni quelques témoins de différents pays, prêts à tout t'expliquer. Une fois que tu auras lu leurs histoires, lis à nouveau les mots surlignés et tu obtiendras une liste de ce qui influe sur notre santé et contribue à nous rendre inégaux face au cancer.



Kevin

- « Plusieurs membres de ma famille ont déjà eu un cancer. Comme cette maladie peut dépendre notamment de **facteurs génétiques** qui se transmettent de génération en génération, mes proches et moi devons être plus vigilants. Nous nous faisons dépister régulièrement pour que soit détectée le plus tôt possible une éventuelle maladie, avant l'apparition des symptômes. Plus vite on est soigné, et plus on augmente ses chances de guérir. »
- « Mes faibles revenus ne me permettent pas de grosses dépenses de santé. Comme moi, certains étudiants renoncent à se soigner à cause du **prix des soins**. »
- « Depuis que mon père est tombé malade, nous avons changé de **mode de vie**. Nous faisons beaucoup de vélo ensemble pour nous maintenir en forme. »



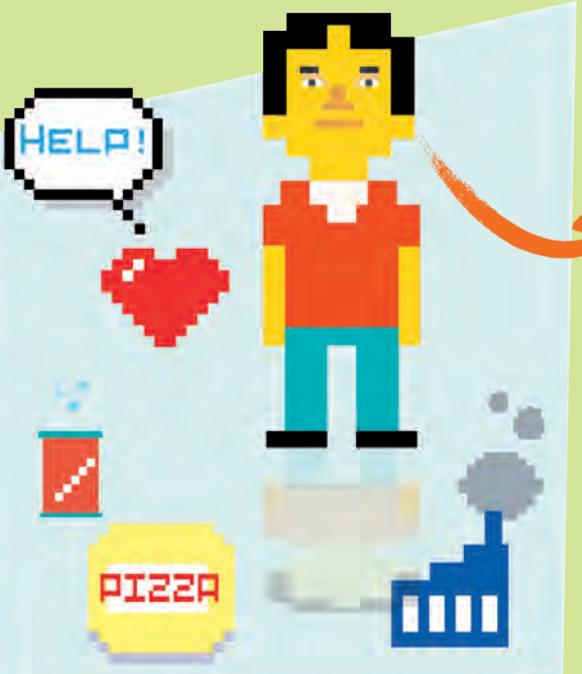
Shanna

- « Je dois me protéger des dangers du soleil, même si ma peau noire est moins sensible au soleil que les peaux claires. Tout est une question de **physiologie** ! »
- « J'habite dans une grande ville où il y a beaucoup de médecins. Mon cousin n'a pas cette chance. Il vit à la campagne dans ce que l'on appelle un **désert médical**. Il doit parcourir des kilomètres pour consulter un médecin. »
- « Même s'il habite loin de tout, mon cousin a un avantage : chez lui, il y a moins de **pollution**. »





notre santé



Kim

- « Chez moi, nous n'avons pas la même **disponibilité des soins** que dans les pays développés. Les médecins n'ont pas accès aux meilleures formations et les hôpitaux ne sont pas équipés en matériel très perfectionné. Mon voisin, malade du cœur, a dû recevoir l'aide d'une association pour se faire opérer en France. »
- « Mon père travaille dans une usine qui fabrique des baskets. Ses **conditions de travail**, comme les horaires ou la difficulté des tâches qu'il doit effectuer, influent beaucoup sur sa santé. »
- « Mon pays change. Petit à petit, nous adoptons de nouveaux **modes de consommation** et achetons du soda, des pizzas ou des chips. Ce n'était pas dans notre culture, mais est-ce vraiment bon pour la santé ? »



Méganne

- « J'habite dans un immeuble abandonné. Ici les conditions d'hygiène sont catastrophiques et nous n'avons pas accès à l'eau potable. Je suis souvent malade à cause de mon logement insalubre et mon **cadre de vie**. »
- « Ma voisine de presque 100 ans doit se faire vacciner contre la grippe. Son **âge** la rend plus fragile. »

Quels que soient notre origine ou notre pays, chaque parcours de vie est différent. Les témoignages qui te sont présentés restent des exemples personnels.

Comme tu l'as compris, toutes ces personnes ne sont pas égales face à la santé. La bonne nouvelle, c'est qu'il est toujours possible d'améliorer leur situation. Les élus, les industriels, les associations, les citoyens... tout le monde peut aider. Le meilleur moyen d'y arriver ? Soutenir les individus là où ils en ont besoin, en agissant sur ce qui influence leur santé.

Rendez-vous sur notre site internet : www.ligue-cancer.net/clap-sante Tu y trouveras les définitions des mots surlignés en rouge.

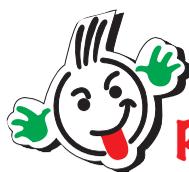


Actu santé



Du 20 au 25 mars, la semaine de la presse

Tu aimes ton *Clap'santé* ? Parles-en autour de toi pour le faire connaître. Du 20 au 25 mars 2017, les écoles mettent la presse à l'honneur, et *Clap'santé* participe à l'évènement !



Clin d'œil de Pataclope: bilan du moi(s) sans tabac

Entre ton *Clap' Santé* N°13, les campagnes d'affichage et les spots diffusés à la télé et à la radio, tu n'as pas pu passer à côté du *Moi(s) sans tabac* organisé du 1er au 30 novembre dernier. L'idée, lancée par le ministère de la santé : mobiliser de nombreux acteurs partout en France pour aider les fumeurs à arrêter la cigarette. A l'automne, plus de 620 000 kits d'aide à l'arrêt du tabac ont été distribués. Les comités de la Ligue se sont aussi mobilisés pour encourager les volontaires à relever le défi. Le jeu en valait la chandelle : quand un fumeur franchit le cap des 28 jours sans cigarette, il a cinq fois plus de chance de ne plus fumer ! Il faudra encore attendre un peu pour savoir si les 180000 inscrits ont réussi. Plusieurs dizaines de milliers de personnes qui ont laissé tomber la clope, ce serait déjà une super nouvelle. Dans tous les cas, il reste encore du pain sur la planche puisque la France compte environ 13 millions d'accros au tabac. Rendez-vous l'année prochaine pour un nouveau *Moi(s) sans tabac* ?

Mois sans tabac



Teste tes connaissances sur le soleil

Tu te souviens de ton numéro *Clap'santé* consacré au soleil (N°12)? Si tu veux jouer avec les Incollables et tester tes connaissances sur l'étoile indispensable à la vie sur Terre, rendez-vous sur le site de la Ligue. Notre super quizz sur le soleil n'attend que toi ! Ecris-nous pour nous faire part de tes impressions et remarques. Les auteurs des 50 premiers courriers recevront le jeu cartonné !



Intestin, parlons-en !

Quand on te parle d'intestin, tu grimaces en pensant à toutes ces crottes que cet organe fabrique à partir des aliments que tu as digérés ? Tu as raison ! Mais l'intestin n'est pas qu'une usine à déchets. C'est aussi un organe ultra sophistiqué qui peut être touché par le cancer. Chaque année, en France, 40 000 personnes développent un cancer du côlon (une partie de l'intestin). Cette maladie se soigne bien, surtout si elle est dépistée tôt. Manque de pot, beaucoup d'adultes hésitent à parler de leur intestin aux médecins. En mars, il y aura une grosse campagne de sensibilisation pour encourager les plus de 50 ans à se faire dépister. Et si tu y participais en parlant à tes proches de leur intestin ? Pas de honte à avoir... Après tout, tout le monde en a un !



7 avril, la journée mondiale de la santé

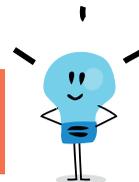
Toi qui nous lis, tu sais déjà que la santé est absolument ES-SEN-TIELLE. Malheureusement, ce n'est pas le cas de tout le monde. Il fallait bien une journée spéciale pour inciter les habitants du monde entier à s'intéresser à leur santé. Tous les ans, l'accent est mis sur une maladie mal ou peu connue. Cette année, il s'agira de la dépression, cette maladie qui rend les gens très tristes.

Réunion des ministres

La petite histoire de Clap'santé



N'attends pas demain, prends ta santé en main



Des idées pour agir

Les inégalités de santé ne sont pas une fatalité, on peut agir pour les réduire. Comment ?

Clap'santé a listé pour toi plusieurs initiatives, toutes différentes. Certaines te concernent même directement !



Des transports tout doux

Dans les villes, les élus ont la possibilité de transformer l'espace public pour favoriser les transports non polluants et bons pour la santé. Ils peuvent, par exemple, créer des pistes cyclables ou poser des arrêts de pedibus pour inciter les enfants à marcher ensemble jusqu'à l'école.

permettent à plusieurs médecins, de spécialités différentes, de se regrouper dans un même lieu, en contrepartie d'aides financières. Pour lutter contre les déserts médicaux, il y a aussi les médecins itinérants qui parcourent un territoire pour se rendre au plus près de leurs patients.



Des activités sportives bon marché

Les employeurs, les associations, les collectivités...

De nombreux acteurs peuvent proposer des activités sportives à prix réduits. Ces réductions permettent de faciliter l'accès à des pratiques sportives, particulièrement auprès de ceux qui n'ont pas assez d'argent pour les payer. L'activité physique et sportive est, en effet, un bouclier contre beaucoup de maladies.



Place à la médecine virtuelle

Quand il est trop compliqué de se déplacer, il est parfois possible d'utiliser les nouvelles technologies. Il existe de plus en plus d'applications sur smartphone, pour accompagner les citoyens et les aider à prendre soin de leur santé. Certaines consultations peuvent aussi devenir virtuelles. Chaque année, des dermatologues proposent, par exemple, aux patients d'examiner à distance des photos de leurs grains de beauté. En cas d'anomalie (ou si le médecin qui regarde la photo a un doute), ils leur conseillent d'aller consulter.



Des médecins juste à côté

Tu te souviens des déserts médicaux, ces endroits où les médecins ne sont pas assez nombreux pour s'occuper correctement de tous les habitants ? Les maisons de santé pluridisciplinaires



Les handicapés aussi auront piscine

Etre exclu d'un lieu (public en plus) à cause de son handicap, c'est une insupportable inégalité ! Désormais les





piscines peuvent être équipées de sièges conçus pour permettre aux personnes handicapées de rentrer et de sortir de

l'eau en toute sécurité. A la plage, il existe aussi des fauteuils fabriqués pour aller à l'eau. Reste à les rendre disponibles partout !

Des traitements moins chers

Le prix des traitements est un sujet qui revient régulièrement dans l'actualité. Les fabricants sont accusés de profiter de la mauvaise santé des gens pour s'enrichir. Eux se défendent en disant qu'ils ont besoin d'argent pour développer de nouveaux médicaments.

Les bénévoles de la Ligue militent depuis longtemps pour que les traitements soient accessibles à tous, parce que personne ne devrait renoncer à se soigner par manque d'argent.



Un parcours de santé pour TOUS les élèves

Depuis la rentrée 2016, le parcours éducatif de santé concerne toutes les classes de la maternelle au lycée. Voté par les parlementaires, il assure à TOUS les élèves de bénéficier, tout au long de leur scolarité, d'activités de sensibilisation et de prévention. Ces activités seront adaptées à chaque établissement scolaire, afin de tenir compte des besoins particuliers des élèves.



Toi aussi, tu peux agir !

→ Participer à un club santé

Papoter autour d'un bon goûter, échanger avec des personnes qui ont déjà traversé les questionnements auxquels on est confrontés... Dans les clubs santé, tout le monde peut parler librement, être écouté... Et cela permet d'être plus détendu et surtout mieux informé. Renseigne-toi auprès de ton école/collège pour avoir connaissance de l'existence d'un club santé. Sinon, tu peux envisager d'en créer un, avec l'aide de la Ligue contre le cancer par exemple.

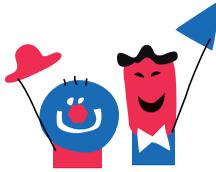
→ Cultiver des jardins partagés

Manger des légumes frais et de saison, c'est bon pour la santé ! Si en plus, c'est toi qui les as cultivés, c'est encore mieux. Si tu n'as pas de jardin, tu peux exercer tes talents dans un jardin partagé. Certains citoyens ont même transformé leur ville en potager géant en installant des plantes comestibles dans les espaces publics inutilisés. Cela s'appelle le mouvement « Incroyables comestibles » et c'est bête comme chou : tout le monde plante, tout le monde récolte ! Chouette non ?

→ Etre élu à un conseil municipal jeunes

Les élus ont le pouvoir de mettre en place de nombreux projets pour lutter contre les inégalités de santé... mais pas besoin d'attendre l'âge adulte pour se porter candidat. Beaucoup de villes ont un conseil municipal des jeunes ou des enfants. Si ta ville n'en a pas, tu peux suggérer sa création. Une fois élu, tu pourras proposer des projets qui améliorent la santé de tous les habitants. Cinq enfants de Clouange en Meurthe et Moselle ont déjà des tas d'idées ; Envie de les connaître ? Rendez-vous pages 14 et 15 !

Pour se détendre



Les déterminants de santé

Inscris dans les petites bulles de ces quatre situations, le numéro du déterminant de santé qui lui correspond. Les déterminants, ce sont tous ces facteurs qui influencent notre santé. Les améliorer, c'est améliorer notre santé. Pour les découvrir, (ou les redécouvrir), tu peux lire (ou relire) la rubrique « Zoom sur » !

LES DÉTERMINANTS :

- ① Physiologie
- ② Habitude de consommation
- ③ Offre de soin disponible
- ④ Environnement plus ou moins sain

A Pas de rendez-vous avant le 6 juin 2018 ? mais j'ai mal aux dents !

B Mes genoux sont fragiles... Je fais attention, mais je n'y peux rien. J'ai les ligaments trop souples !
C'est ma troisième entorse en deux ans.

C J'ai du mal à respirer Kof... kof
Comment ? Je n'entends pas !

D Bien manger ! Oui, oui. Je commence demain ...

Réponses : A:3-B:1-C:4-D:2

Les 10 mots cachés

Ces dix mots liés aux inégalités de santé se sont cachés dans cette grille. Sauras-tu les retrouver ?

- ÉGALITÉ
- ÉQUITÉ
- REMBOURSEMENT
- DÉTERMINANTS
- PHYSIOLOGIE
- CONSOMMATION
- POLLUTION
- HANDICAP
- HABITUDES
- ENVIRONNEMENT

H	A	N	D	I	C	A	P	N	R	C	D	D	L	M
B	P	O	L	L	U	T	I	O	N	Ç	U	E	A	H
E	N	V	I	R	O	N	N	E	M	E	N	T	L	A
K	B	T	Z	E	V	M	B	H	S	K	K	E	P	B
L	U	T	C	M	O	B	X	Q	R	V	G	R	H	I
I	Q	X	I	B	N	U	F	V	K	T	M	M	Y	T
C	O	N	S	O	M	M	A	T	I	O	N	I	S	U
D	R	D	E	U	G	V	I	A	W	Z	É	N	I	D
V	T	Y	H	R	J	W	K	V	B	T	T	A	O	E
K	I	J	E	S	Ç	W	Ç	P	I	O	M	N	L	S
X	Ç	Ç	E	E	Q	Z	T	L	M	G	Z	T	O	P
J	S	L	C	M	E	L	A	Ç	M	M	U	S	G	C
R	N	R	N	E	X	G	U	L	J	G	J	Ç	I	S
U	I	W	C	N	E	T	I	P	E	L	C	C	E	S
É	Q	U	I	T	É	G	K	G	O	X	M	Q	O	I

Retrouve la solution sur notre site internet www.ligue-cancer.net/clap-sante ainsi que notre lexique avec la définition de tous ces mots.



À détacher

Sur cette image, les personnages ont été aidés à égalité. Ils possèdent tous les trois une caisse. Mais si tu observes bien le résultat, ils n'ont pas tous les mêmes chances de regarder le match !



Cette fois, avec une égalité de moyens, tout le monde peut voir le match ! Les trois caisses n'ont pas été distribuées de la même façon à tous ces personnages, mais selon leur taille.



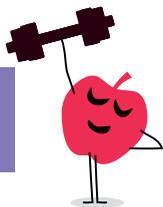
On pense souvent que, pour rendre les gens égaux, il suffit de leur donner la même chose pour gommer les différences. Est-ce vrai ? Pas si simple...



La morale de cette petite histoire, c'est que l'égalité ne s'obtient pas en distribuant la même chose à tout le monde. Il vaut mieux s'adapter aux besoins de chacun. Ainsi, on réduit les inégalités. C'est ce qu'on appelle l'équité.



À détacher



À vos marques, prêts...

Quatre athlètes s'affrontent pour décrocher une médaille de course à pied. Chacun courra dans son couloir avec interdiction d'en sortir. Si tu regardes de plus près, tu verras qu'en fonction des couloirs, certains tours de piste sont plus longs que d'autres... Pour décrocher le titre, tous les sportifs devraient pourtant fournir le même effort. Tu l'as

deviné, pour que la course soit juste, il faut adapter les points de départ! Dans la zone rose la plus claire, **dessine chacun des quatre athlètes là où ils devraient commencer la course** pour que la même distance les sépare de la ligne d'arrivée.



Coup de pouce:
pour vérifier que chaque athlète est bien positionné, tu peux utiliser un bout de fil ou un morceau de ruban. Il te permettra de mesurer la distance à parcourir par chaque sportif que tu as dessiné.



Tu vois, en santé ... c'est pareil. Pour que l'on puisse aider de façon égale, il faut tenir compte du fait que nous ne partons pas du même point, selon que l'on soit riche ou non, éduqué ou non ...

Tu as terminé?
Vas vite voir la solution sur le site internet.
<http://www.ligue-cancer.net/clap-sante>



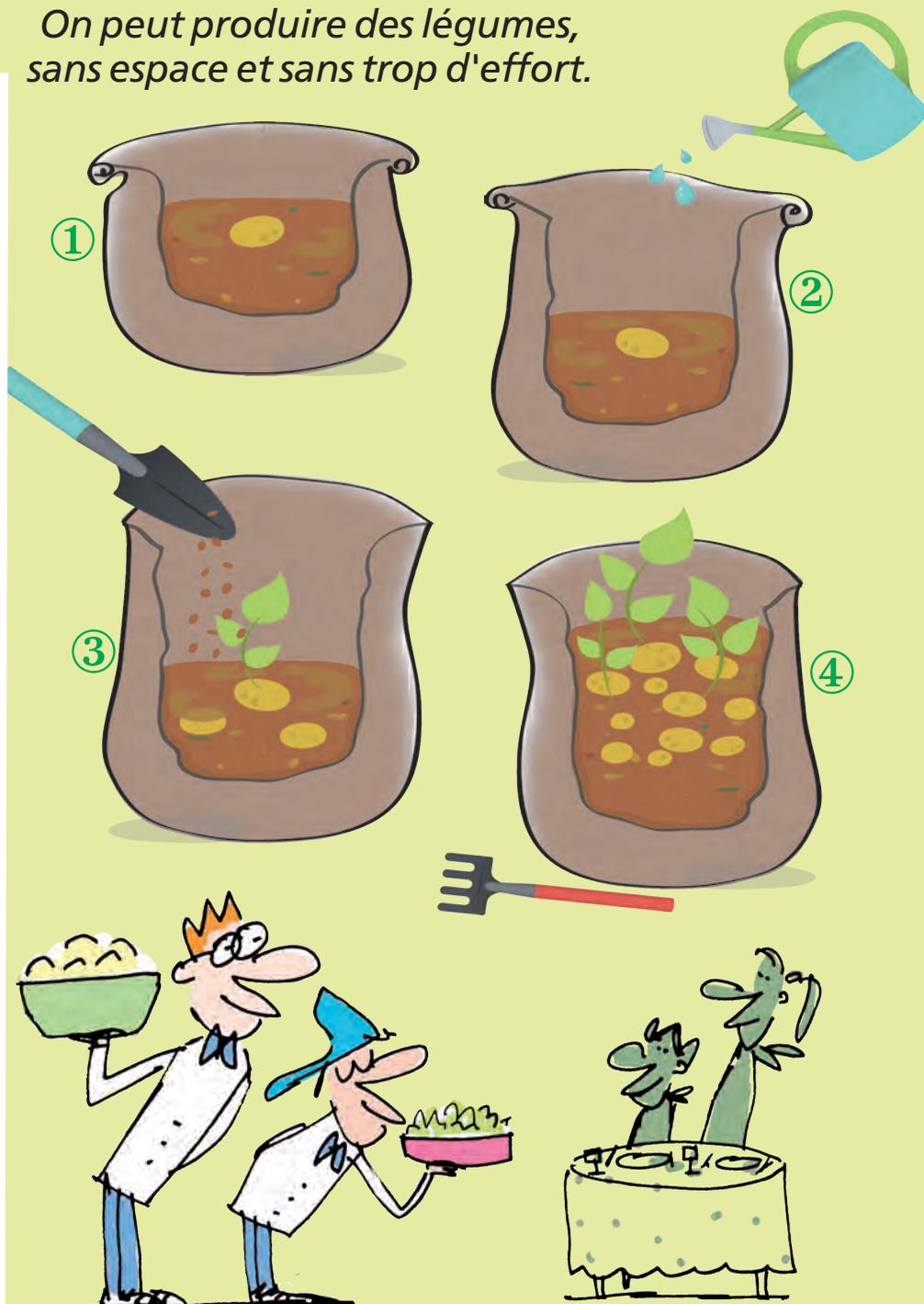


Pour se détendre

Cultive des pommes de terre dans un sac

On peut produire des légumes, sans espace et sans trop d'effort.

Récupère des sacs en toile de jute chez un marchand de café par exemple. Roule les bords du sac pour réduire sa hauteur. Remplis le avec 40 à 50 centimètres de terre et place une pomme de terre germée au milieu. Enfouis-la sous une nouvelle couche de terre. Elle doit être humide mais il ne faut pas non plus arroser les pommes de terre sinon elles risquent de pourrir. Dès que les feuilles apparaissent, déroule le sac et ajoute du compost. Attention, les feuilles ne doivent jamais être recouvertes ! Plus la plante poussera, plus tu auras de pommes de terre. Tu n'auras qu'à vider le sac pour récolter. Déguste tes pommes de terre avec de la verdure. La pomme de terre est un légume, mais elle est considérée comme un féculent, car elle est riche en amidon, comme le pain ou le riz. Il ne faut donc pas en abuser !





La famille Anforme

Les systèmes de santé varient d'un pays à l'autre. Pour le comprendre, découvre les aventures de la famille Anforme dans ces deux pays imaginaires.

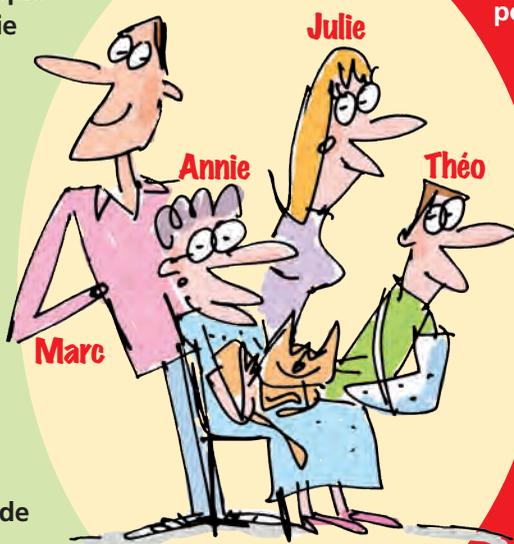
- **Marc a mal au dos depuis une chute à vélo.**
- **Julie attend un enfant.**
- **Théo, 7 ans, s'est cassé le poignet au cours de judo.**
- **Annie est à la retraite et s'occupe de son petit-fils quand il rentre de l'école.**

Solidaires'land

Marc et Julie travaillent. Chaque mois, l'Etat prélève une partie de leurs salaires pour alimenter une caisse dans laquelle tout le monde puise pour être soigné. Ce sont les cotisations sociales.

Grâce à elles :

- ➔ ● Marc est remboursé pour ses séances de kinésithérapie.
- ➔ ● Dans quelques mois, Julie continuera à percevoir un salaire lorsqu'elle devra arrêter de travailler en attendant de mettre au monde son bébé.
- ➔ ● Quand Théo s'est cassé le poignet, les pompiers l'ont conduit à l'hôpital sans rien demander. Il a été pris en charge tout de suite.
- ➔ ● Annie touche une pension de retraite. Elle paie aussi des cotisations sociales, mais beaucoup moins que Marc et Julie, puisque ses revenus sont inférieurs. Comme elle vieillit, Annie va souvent chez le médecin. Même si elle cotise moins, elle ne paie ni le médecin, ni les médicaments. Ceux qui sont en bonne santé cotisent pour les plus fragiles, c'est ça, la solidarité !



République du Chacun pour soi

Marc et Julie travaillent. Ils ne paient aucune cotisation, mais ils n'ont aucun filet de sécurité en cas de maladie. Quand Marc est tombé de vélo, il n'a pas pu aller travailler. Son patron ne lui a pas versé de salaire.

En plus de cela, Marc a dû payer cher pour se soigner. Avant d'avoir un deuxième enfant, Marc et Julie ont fait des économies car ils savaient qu'ils auraient des frais de santé pour Julie et le bébé. Ils se demandent d'ailleurs s'ils auront un troisième enfant, car cela coûte cher.

Evidemment, l'accident de Théo n'était pas prévu. Marc et Julie ont dû piocher dans l'argent mis de côté pour que le poignet de leur fils soit soigné. Depuis, ils ne veulent plus que Théo aille au judo parce qu'une autre blessure les mettrait en difficulté.

Annie vit sur ses maigres économies. Elle aurait besoin de se faire opérer des yeux, mais elle attend un peu, car elle n'a pas les moyens de payer un chirurgien. En attendant, elle ne peut plus lire.

En France, le système de santé est plutôt solidaire. Il n'est peut-être pas parfait, mais par rapport à d'autres systèmes qui existent à l'étranger, il permet de mieux lutter contre les inégalités.



Dans le département du Nord, les villes se liguent contre le cancer

A plusieurs, on est plus forts ! Le comité du Nord de la Ligue a donc décidé de faire appel à tous les acteurs du territoire pour mener à bien deux de ses grandes missions : accompagner les malades du cancer, et mener des actions de prévention et promotion de la santé.

Face au cancer, on n'est jamais trop nombreux ! Surtout dans un département comme le Nord qui compte 2,5 millions d'habitants et 15 000 nouveaux malades du cancer chaque année. Ces chiffres en tête, les membres du comité de la Ligue dans ce département n'ont pas hésité à se remonter les manches. En 2016, ils ont lancé le projet « Ma ville se ligue contre le cancer ». L'idée ? Fédérer tous les acteurs susceptibles d'agir sur la maladie et de la prévenir.

Les écoles aussi

Il y a les mairies, les associations spécialisées dans l'accompagnement des malades ou de leurs proches, les « ambassadeurs de santé », les équipes de soins, les centres sociaux, les maisons de quartiers... Séparément, chacun fait son petit bout de chemin. Grâce à l'opération « Ma ville se ligue », onze communes du Nord ont décidé de les faire dialoguer entre elles pour avancer ensemble. Prenons l'exemple d'un malade isolé qui n'a pas osé frapper à la porte d'une association pour se faire accompagner lors de son traitement. Si toutes les acteurs communiquent entre eux, une aide pourra plus facilement lui être proposée ! A Dunkerque, Roubaix, Saint-Amand-Les-Eaux ou Arleux, des réunions sont régulièrement organisées pour que les différents acteurs réfléchissent ensemble aux projets à mener. Demain, des écoles pourraient même entrer dans le mouvement, en organisant des actions de prévention !



La stratégie de l'araignée

Pour aller encore plus loin, la Ligue va désormais s'inspirer d'un animal que tu connais bien : l'araignée. As-tu déjà remarqué comment elle tisse sa toile ? Pour « Ma ville se ligue contre le cancer », ce sera un peu pareil. En 2017, les onze villes signataires de 2016 vont aider les communes voisines à fédérer à leur tour les énergies. Tu imagines si toutes les villes en aident une, chaque année ? C'est sûr, contre le cancer, les inégalités de santé vont diminuer !

Ce qu'ils en pensent...



*Au printemps,
la France change
de Président.
Le ou la nouvelle
élu(e) aura
quelques jours
pour réunir tous
ses ministres.
Défense,
éducation,
justice,
environnement...
Et si tu étais
le ministre de la
santé, quel serait
ton programme ?
Clap'santé a
posé la question
à Axel, Jade,
Mathieu, Maud
et Rodrigo,
10 ans et demi,
élèves en CM2 à
l'Ecole du Grand
Ban de Clouange,
en Moselle (57).*

Et si j'étais ministre



Axel

A l'hôpital : je donnerais de l'argent aux chercheurs pour qu'ils aient les moyens de trouver comment guérir les malades. Je soutiendrais aussi les associations pour qu'elles puissent aider les enfants malades à s'amuser mais aussi suivre les cours à l'hôpital.

A l'école : je pense qu'il faut arrêter les goûters qui font que les enfants ne mangent plus à midi. J'aimerais aussi que l'on puisse pratiquer certains sports que l'on ne fait pas comme le tennis.

En France : souvent, les adultes ne font pas de sport par manque de temps... mais peut-être aussi parce qu'ils n'en ont pas envie. En tant que Ministre, je rémunérerais les adultes pour les heures de sport qu'ils feraient. Je ferais aussi des armoires à aliments : c'est comme les cabanes à livres, à part qu'il s'agit d'aliments que les personnes s'échangent gratuitement.

Jade

A l'école : je créerais une nouvelle matière à l'école : un cours sur la santé pour apprendre les bons gestes comme bien se laver les dents par exemple. Je permettrais aux enfants de tester un peu tous les sports pour trouver celui qui leur plaît...mais surtout sans les obliger à tous les pratiquer. Je ne voudrais pas tester la boxe, par exemple !

A l'hôpital : j'apprendrais aux docteurs à être gentils et patients avec les enfants. Mon docteur m'explique toujours ce qu'il fait, mais ce n'est vraiment pas le cas de tous.

En France : j'interdirais la vente des produits préparés pour obliger les gens à prendre de bons légumes et les cuisiner. J'aiderais les personnes à trouver un métier qui leur convienne pour qu'ils ne soient plus pauvres et ferais en sorte que tout le monde partage avec celles et ceux qui n'ont rien.

A l'étranger : j'apporterais nos surplus de nourriture et de production aux pays qui en ont besoin.





de la santé ?

Mathieu



A l'hôpital : je mettrais les soins moins chers pour ceux qui ont moins d'argent. Je ferais aussi plus de pharmacies pour faciliter la vie des personnes qui n'ont pas de moyens de transport.

A l'école : dans la cour, on est beaucoup ; alors, on se bouscule et quand on joue au football, on risque de se shooter dessus. On pourrait créer des espaces du type « mini city stade » pour éviter ce type de soucis.

En France : on pourrait diminuer les heures de travail des adultes pour qu'ils puissent faire du sport ou leur proposer une activité pendant leurs pauses. Au lieu de fumer une cigarette ce serait vraiment bien !

A l'étranger : j'aiderais l'Afrique en y envoyant des médecins, et en aidant à la construction d'hôpitaux.

Maud



A l'hôpital : je ferais des chambres pour que les parents des enfants malades puissent dormir avec eux, avec de belles décorations.

Pas des murs blancs et tristes qui font peur. Je ferais aussi des médicaments faciles à prendre, qui fondent, pour les enfants et bébés qui avalent mal.

A l'école : j'organiserais des départs en groupe vers l'école à pied. J'ai des copains qui habitent près de chez moi mais nous ne faisons pas le trajet ensemble. Je demanderais aussi à toutes les mairies de créer des parcours de santé. A Clouange, on peut faire de grandes ballades mais il n'y a pas de parcours de santé avec des panneaux et des exercices. Près de chez mon Papy, il y en a un et on y va avec lui.

A l'étranger : je ferais des petites maisons pour que les gens puissent s'y abriter, à proximité d'un docteur. J'offrirais aussi un « taxi-ambulance-hélicoptère » qui pourrait emmener les personnes voir un médecin quand c'est trop loin.

Rodrigo



A l'hôpital : je construirais des hôpitaux là où il en manque, et je ferais en sorte que les enfants soient prioritaires aux urgences et qu'on agisse vite car plus le temps passe, plus cela fait mal (expérience personnelle). J'organiserais aussi des séances pour amuser les enfants comme la visite des clowns ou de personnes connues.

A l'école : je proposerais des goûters différents tous les jours mais le même pour tout le monde. Que des choses bonnes pour

la santé ! Je donnerais aussi du matériel aux écoles pour que les enfants puissent bouger et se défouler. A la maternelle, on avait des balles, plots, cerceaux, trottinettes, tricycles ... Maintenant nous n'avons que des ballons.

En France : je ferais baisser le prix des légumes pour que tout le monde puisse en acheter. Je limiterais les sodas pour que les gens boivent plus souvent de l'eau.

A l'étranger : en Syrie, par exemple, je demanderais que l'on arrête les guerres et qu'on aide à la reconstruction des villages et des hôpitaux.

Courrier des lecteurs

Qui dit réveillon, dit cotillons, mais aussi bonnes résolutions ! Quels changements as-tu décidés pour cette nouvelle année ? Si tu n'as pas trouvé, nous, nous avons notre petite idée. A la Ligue, nous avons une boîte aux lettres qui aime beaucoup recevoir des mots d'enfants et d'ados. Fais-lui plaisir ! Ecris-nous des lettres d'amour ou de critiques. Pose-nous des questions, raconte-nous tes vacances... Tu peux même nous donner de super-idées pour les numéros à venir. Après tout, ces pages sont surtout les tiennes ! D'ailleurs, des jeux, des articles et des surprises t'attendent sur le site de la Ligue nationale contre le cancer, dans l'onglet *Clap'santé*. De notre côté, nous nous mettons vite au boulot pour te préparer le prochain numéro !

Pour t'abonner et ne plus rater aucun numéro, il te suffit de remplir le formulaire d'abonnement que tu trouveras ici :

www.ligue-cancer.net/clap-sante

Si le magazine te plaît, n'hésite pas à partager ce lien avec tes copains ! Et voici l'adresse de notre jolie boîte qui sautille d'impatience à l'idée de te lire.

En version papier:

Ligue contre le cancer

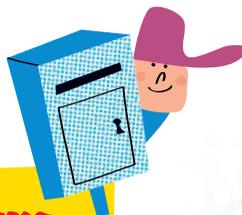
Magazine Clap'Santé

14 rue Corvisart, 75013 PARIS

Ou en version électronique :

magazine-clapsante@ligue-cancer.net

Merci pour elle !



AND THE WINNER IS...

Dans le numéro de *Clap'santé* sur les addictions (N°13), nous avons lancé un concours à nos lecteurs. Quelques mois plus tard, ça y est, nous avons nos trois gagnants : Ysie de Maizières-lès-Vic (57), Chouayb de Villiers-le-bel (95) et Marine de Herouville Saint-Clair (14). Bravo à eux ! Ils recevront bientôt leur cadeau.

Nouveau concours !

Hey, toi, là ! Oui, toi ! Tu as lu la rubrique « ce qu'ils en pensent » avec les idées des enfants de Clouange pour le futur ministre de la santé ?

A ton tour de prendre la parole. Si tu étais ministre, quel serait ton programme pour améliorer la prévention et la prise en charge des malades en France et à l'étranger ? Dis-nous tout par mail ou par courrier. Nous publierons certains programmes dans un futur numéro et les gagnants recevront aussi un cadeau.



La Ligue contre le cancer est une ONG indépendante. Ses ressources proviennent uniquement de la générosité du public.

Si tes parents souhaitent soutenir ses actions, ils peuvent adresser un don à : Ligue contre le cancer :

14, rue Corvisart 75013 PARIS ou sur Internet : www.ligue-cancer.net

Clap'santé, le magazine santé des jeunes, est édité par la Ligue nationale contre le cancer, 14 rue Corvisart 75013 Paris.

Directrice de la publication : Jacqueline Godet. Comité de direction (administrateurs) : Jean Claude Arnal, Hervé Gautier et Albert Hirsch.

Directeur de la rédaction : Emmanuel Ricard. Rédactrice en chef : Chloé Lebeau. Journaliste : Claire Le Nestour.

Maquettiste : Jean-Pierre Neveu. Infographiste : Jean-Pierre Crivellari. Illustrateur : Pierre Botherel.

Ont collaboré à ce numéro : Jean-Christophe Azorin, Virginie Benmerzouk, Laure Boltz, Virginie Haffner, Colette Lanusse, Philippe Macquet, Diane Pires, Valentine Sarrut, Catherine Tymen Azoulay.



N° ISSN : 2269-6938. Abonnement : tarif annuel : 1,52€ les 4 numéros.

Tirage : 50 000 exemplaires.

Imprimé par : Printcorp, Paris.

Dépôt légal : Mars - avril - mai 2017

Clap'santé, le magazine santé des jeunes, est conforme à la loi n° 49-956 du 16 juillet 1949, modifiée par l'article 46 de la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011



Agissez pour le recyclage des papiers avec la Ligue contre le cancer